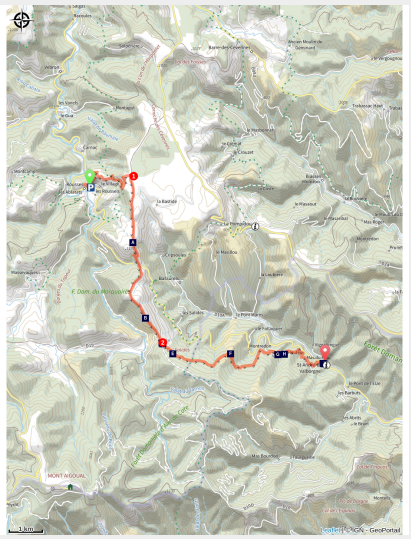
D'une vallée à l'autre - entre Gardon et Tarnon (Jour 1)

Aigoual - Rousses

Le GR sur la crête (Béatrice Galzin)



La montée sur la Cam de l'Hospitalet ouvre la vue sur des paysages grandioses. Ensuite, le chemin de crête suit la ligne de partage des eaux. Lorsqu'il pleut, la goutte d'eau qui ruisselle le long de la roche, peut s'en aller vers la Méditerranée ou vers l'Atlantique. Profitez du panorama au col de Salidès, puis commencez la descente sur l'ancienne route de St-André à Meyrueis. Au détour du chemin se dessinent des châteaux - Le Folhaquier, le pan de mur du château de la Fare, au loin le château du Poujo, avant l'arrivée dans le petit bourg de St-André...

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 h

Longueur : 16.7 km

Dénivelé positif : 559 m

Difficulté : Difficile

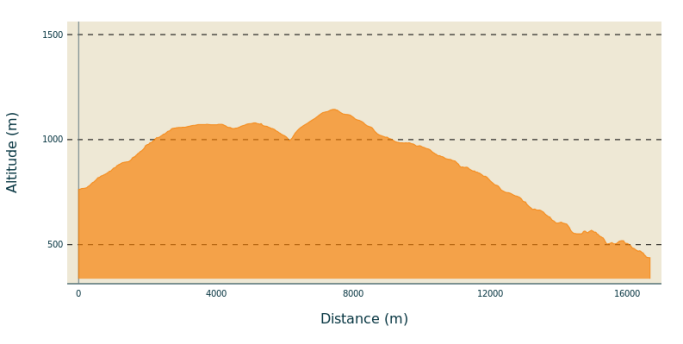
Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie

Itinéraire

Départ : Rousses
Arrivée : St-André de Valborgne
Balisage : Balisage peinture jaune GR®
Communes : 1. Rousses
2. Bassurels
3. Saint-André-de-Valborgne

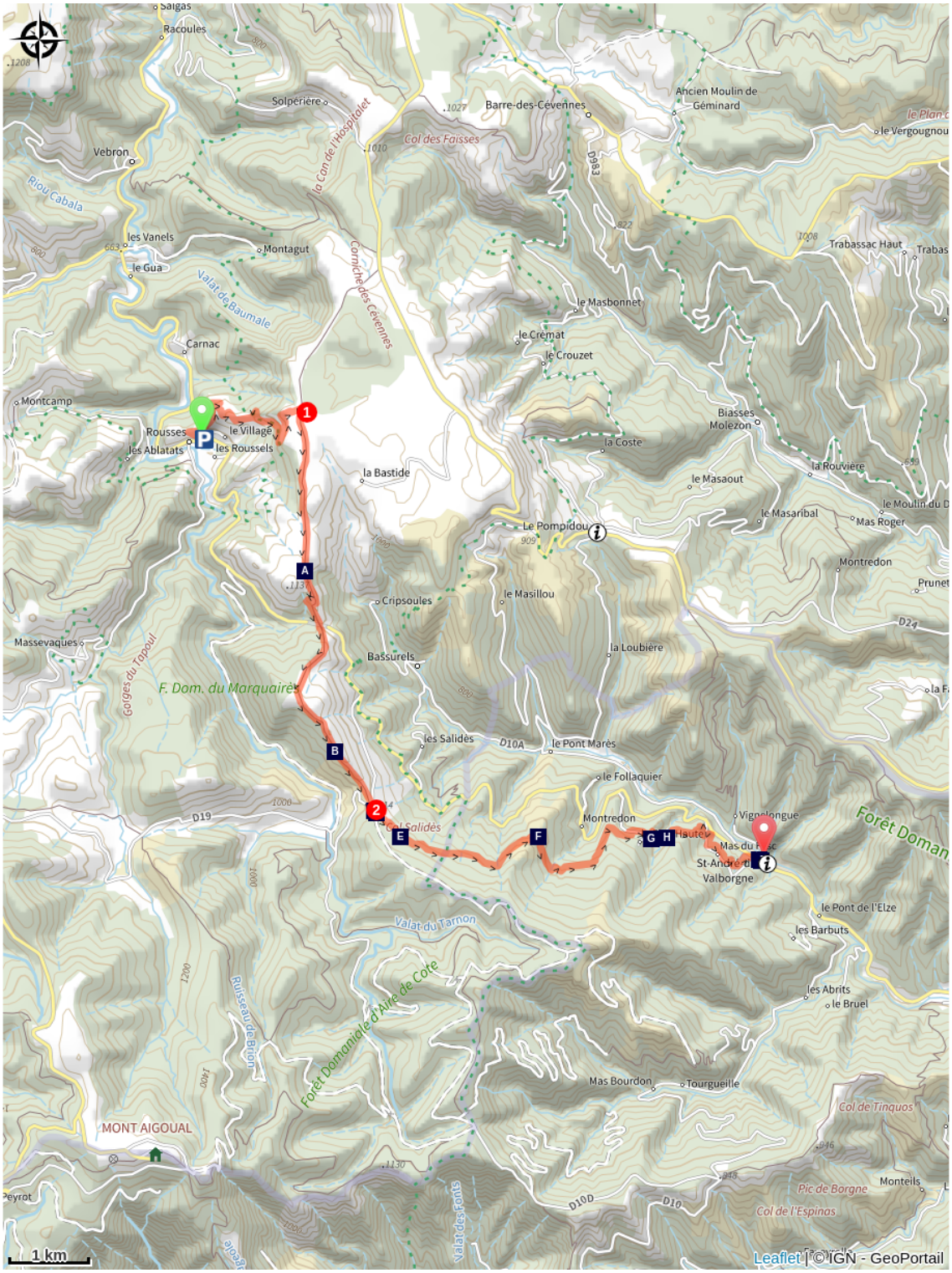
Profil altimétrique



Altitude min 438 m Altitude max 1144 m

Au départ de « Rousses », prendre le chemin au-dessus du village, et rejoindre le GR®7 sur les crêtes de la can de l'Hospitalet.
1) Prendre à droite le GR®7,direction le « Col du Salidès », en passant par le tunnel du Marquaires.
2) Au « Col du Salidès », quitter le GR®7, pour prendre à gauche un chemin en direction « St-André de Valborgne » en passant par le « Mézariès » (balisage jaune).

Sur votre chemin...



Mont Aigoual (A)

La draille de la Margeride (B)

Un troupeau en estive (C)

Le berger transhumant du col de Salidès (D)

La réserve de l'Hom (E)

Château du Folhaquier (F)

Les châteaux médiévaux (G)

Château de la Fare (H)

Une source, cinq fontaines (I)

Le village de St André de Valborgne (J)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

⚠ Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.
Attention aux chiens patous qui gardent les brebis transhumantes au col du Salidès, de juin à septembre : suivez les conseils quant aux comportements à adopter

Comment venir ?

Accès routier

Florac par la D 907 – St-Jean du Gard par la D 907

Parking conseillé

Parking au-dessus du café de pays « la Ruche »

Lieux de renseignement

Centre d'info Le Pompidou
La poste, 48400 Le Pompidou

cipnc@orange.fr
Tel : 04 66 60 31 26

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne
les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com
Tel : 04 66 60 32 11
https://www.sudcevennes.com

Source

Sur votre chemin...

Mont Aigoual (A)

Une belle vue sur le mont Aigoual (1 567 m)... Montagne des vents, du brouillard, de la neige et des pluies. Les masses nuageuses venues de la Méditerranée se frottent à ses pentes et peuvent donner des précipitations violentes (appelées aussi épisodes cévenols). Cette montagne capricieuse abrite la dernière station météorologique de montagne de notre pays.

Crédit photo : © Olivier Prohin

La draille de la Margeride (B)

La draille suit la crête et traverse la can de l'Hospitalet. Ce chemin de transhumance permet aux troupeaux des plaines (du sud des Cévennes et de la Crau) de monter vers le nord du Gévaudan (Aubrac, Margeride, mont Lozère). Cette draille n'est qu'une branche d'un réseau plus important sur lequel circulent encore aujourd'hui les troupeaux transhumants.

Crédit photo : © Michelle Sabatier

Un troupeau en estive (C)

Depuis la nuit des temps, les animaux montent naturellement de la plaine vers les montagnes en saison chaude. Le col Salidès est un lieu d’estive pour les moutons. La maison du berger est juste en contre-bas sur le versant méditerranéen. Le berger reste plusieurs mois avec environ 800 bêtes et quelques chiens. Attention aux patous, ces beaux et gros chiens blancs. Ils sont là pour surveiller et défendre le troupeau !
Il est précieux que le troupeau pâture. Il fertilise le sol et permet l’entretien ouvert de l’espace.

Crédit photo : Michel Monnot

Le berger transhumant du col de Salidès (D)

Dès la fin du printemps, le col de Salidès s’anime. Le berger transhumant s’installe pour les 3 mois d’estive dans ce lieu magique avec près de 1 000 brebis. Par tous les temps, le berger sort les animaux pour les amener brouter des herbes nouvelles. Il doit gérer ses espaces de pâture, mais aussi soigner les animaux. À la fin de l’été, chaque éleveur viendra récupérer ses bêtes. Attention aux chiens qui surveillent et protègent le troupeau !

Crédit photo : Office de tourisme OTMACC

La réserve de l'Hom (E)

La forêt de l’Hom était la « réserve » d’un domaine de plus de 700 hectares depuis le XIXe siècle. Cette réserve était mise en défends (protégée des animaux) et servait de « compte épargne » en cas de besoins financiers imprévus. Cette situation explique en partie la richesse de cette forêt, qui s’échelonne de 600 à 1 100 mètres d’altitude, dans laquelle se trouvent de nombreuses essences d’arbres : des autochtones (chênes verts, châtaigniers, hêtres, bouleaux, merisiers, sorbiers, sapins, épicéas, etc.) et des exotiques introduits par les nouveaux propriétaires (chênes rouges, érables du Canada, séquoias géants, mélèzes hybrides, etc.). Cette forêt privée est gérée conformément à un plan de gestion rédigé selon les principes de « prosylva » (sylviculture proche de la nature) ; il a été agréé par l’administration et le Parc national des Cévennes. Le gibier est abondant, et vous pouvez apercevoir un chevreuil ou un cerf au détour d’un chemin.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Château du Folhaquier (F)

Le château du Folhaquier se dessine sur cette petite ligne de crête, lieu stratégique à l’époque médiévale. Il surplombe le Gardon de Saint-Jean et fait face au château de la Fare.
Il est séparé du hameau par un fossé taillé dans le schiste, et on peut encore voir une tour carrée construite au XVIe siècle sur les anciens remparts du XIIe, ainsi que les restes d’une tour ronde à son autre extrémité. Les bases de la chapelle castrale sont encore bien marquées et l’église romane Notre-Dame du Folhaquier, encore en excellent état, a résisté depuis presque un millénaire.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Les châteaux médiévaux (G)

Très près du village de St-André de Valborgne, se dressent sur le bord d’une falaise les restes du castrum de la Fare, qui daterait du XIIe siècle, château de défense dont il ne reste qu’un pan de mur de la tour. Les ruines au-dessous témoignent de l’importance du lieu. Les archives parlent d’un puits, d’une citerne, d’un pont-levis, mais sur le site, il ne reste rien. Sur l’éperon suivant, le château du Folhaquier domine majestueusement. Les transformations au fil des siècles et des propriétaires ont dessiné le hameau comme nous le voyons aujourd’hui. La période de la sériciculture a fortement influencé le paysage pour accueillir l’arbre d’or, le mûrier.

Crédit photo : Nathalie Thomas

Château de la Fare (H)

Après de multiples combats avec le château du Folhaquier, il ne reste aujourd’hui que ce pan de mur de ce gros château médiéval du seigneur de la Fare. Elevé au sommet d’un mamelon de schiste, il est isolé de tous les côtés par des abrupts. L’ancien village était fortifié et se situait juste au-dessous de ce pan de mur.

Crédit photo : capri’ces des Cévennes

Une source, cinq fontaines (I)

Cette fontaine est l’une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l’installation de l’eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

Le village de St André de Valborgne (J)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l’époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d’anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l’histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l’église de l’époque romane (XIIe siècle)…

Crédit photo : © Béatrice Galzin